

Villa les Cigales



Dans un style anglo-normand, la villa *Les Cigales* est construite par Pierre Aublé en 1886 pour un Lyonnais Alexandre Barral qui la nomme villa *Maurice*, prénom de son fils, comme sa villa principale à Crest dans la Drôme.

En 1914, Monsieur Simon, le nouveau propriétaire demande à l'architecte Charles Des Anges et à l'entreprise Meiffret et fils d'ajouter un pavillon à l'*est* symétrique de celui de l'*ouest*. Cet agrandissement est occupé par la cuisine, l'office et une grande salle à manger au rez-de-chaussée, 2 chambres et un cabinet de travail à l'étage et de chambres de domestiques au second.

Une gloriette, petit pavillon de courtoisie est construit à l'aplomb des rochers du rivage, au dessus de la citerne qui alimente la villa en eau en 1913. En 1928 ce pavillon à la toiture en tuiles vernissées et colorées est vendu et le propriétaire, utilise la citerne pour la transformer en chambres dont les fenêtres ouvrent directement sur le rivage

(les huisseries sont en bronze pour résister à la corrosion marine.) La vue est particulièrement spectaculaire surtout les jours de tempête où les paquets de mer déferlent sur ces ouvertures.

Elle devient, en 1918, la propriété de Madame Grand Clément, née Simon, lyonnaise également qui fait construire un garage et un logement de gardien.

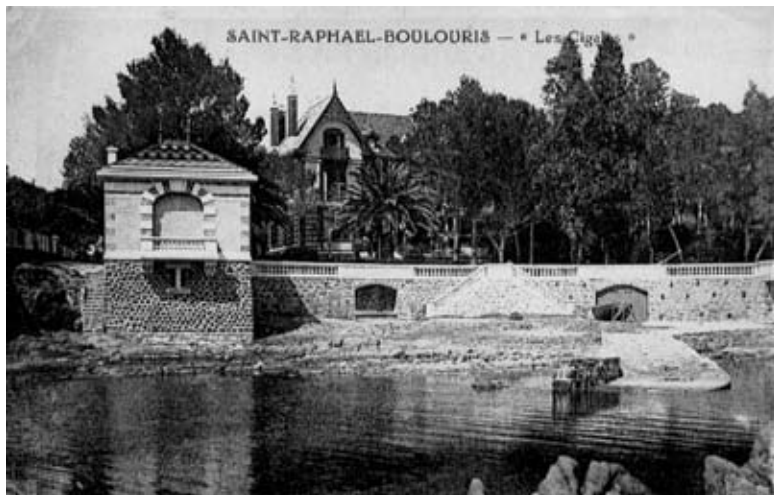
Curieusement, le propriétaire suivant décide d'abaisser les plafonds et les linteaux. Les volumes ainsi diminués nuisent à l'esthétique de l'ensemble de la villa. Pendant une longue période la villa et le parc sont assez peu entretenus et en 2000 les nouveaux propriétaires sont séduits par l'emplacement et entament de gros travaux qui vont durer 2 ans, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les pièces retrouvent leur volume initial et les baies leur hauteur. La loggia est agrandie d'un espace semi-circulaire bordé de balustres, réplique de la terrasse dominant le rivage.

Le jardin est redessiné par le paysagiste belge Jacques Wirtz renommé pour sa création des jardins de Bagatelle ou du Louvre qui mélange harmonieusement pins, palmiers et arbustes méditerranéens. Le point de vue sur la mer depuis la terrasse n'en est que plus agréable.

Les deux pavillons à pignons ouverts, couverts en bâtière, habillés de bois ouvragés encadrent une loggia étroite qui communique avec le parc par un escalier de marbre blanc. Des piliers dépourvus de chapiteaux soutiennent une terrasse ouverte face à la mer et bordée d'une balustrade en bois tout comme les balcons de l'étage. Lors de la dernière restauration les menuiseries ont du être changées et si le dessin a été modifié le bois est resté en usage.

Les murs étaient enduits avec des bandes horizontales et de faux chaînages d'angle imitant la brique tant par le relief que la couleur. Actuellement une peinture ocrée recouvre les murs tandis que les chaînages d'angle sont clairs. On retrouve ce même décor sur les piliers de clôture et sur le pavillon de courtoisie édifié sur l'à-pic des rochers.

A l'entrée du parc la grille d'entrée est au chiffre d'Alexandre Barral.



Le port privé, la gloriette et la villa



Les décors en bois des pignons à l'origine



Vue sur le rivage.

M. Simon, inventeur de la crème Simon qui devait protéger et maintenir la peau blanche eut beaucoup de succès en Chine. Publicité d'alors « Quand il fait froid, gerçures, crevasses, engelures disparaissent par l'emploi quotidien de la crème Simon. »